

Plusieurs ministres attendus sur le terrain

Pas de congé pour le gouvernement en ce ramadhan

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3597 - Lundi 22 juin 2015 - Prix: 10 DA

Dispositif spécial pour faire face à la forte demande estivale

Air Algérie prévoit des vols supplémentaires

Page 3

Tandis qu'une minorité se rend aux camps d'été

Les enfants attendent l'après-ramadhan pour profiter de leurs vacances

Page 4

L'Algérie ajournée

Par Nadjib Stambouli

Il n'a pas fallu que le ramadhan boucle sa première semaine pour mesurer l'ampleur des ravages habituels par lesquels il impacte, négativement bien sûr, tout le fonctionnement du pays. L'Algérie plonge, sous le sceau d'une entente unanime et dans un collectif avalisé par la complicité la mieux partagée par l'ensemble de la société, dans une torpeur générale face à laquelle le mouvement d'une tortue semble d'un dynamisme effréné. C'est d'ailleurs le seul moment, un moment qui dure cependant tout un mois, où l'ensemble des Algériens réussit, dans une incroyable harmonie, et sans autre coordination que celle dictée par l'épidémie de paresse, à faire ce qu'aucune directive ou ordre de n'importe quel pouvoir n'a pu réaliser, à savoir tout faire collectivement et en même temps. Manger et prier en même temps bien sûr, mais aussi veiller en même temps, et surtout allonger la grasse matinée en même temps. Une fois éveillés, c'est le concours de somnolence au bureau ou au poste de travail, les responsables n'étant pas en mesure de sauver les meubles de la réactivité, étant eux-mêmes en proie à la passivité et à l'atmosphère généralisée de farniente. Le titre qui surplombe ces lignes n'est malheureusement pas réductible à une figure de style ou invention usurpée décochée par un adepte invétéré du nihilisme, mais une réalité bien palpable.

Suite en page 3

La paix signée par tous les belligérants à Bamako

Nouvelle victoire diplomatique de Lamamra



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, qui a conduit les négociations, a affirmé qu'il s'agissait d'un «jour historique et d'un nouveau tournant dans l'histoire du Mali», saluant «un nouveau départ, une nouvelle opportunité et une nouvelle destinée pour cette grande nation malienne».

Page 2

De la sensibilisation sur la sécurité routière au menu

La police offre des f'tours sur les routes

Page 4

Musique

Tlemcen vibre sur des rythmes variés



Page 13

Violations des droits de l'homme au Sahara occidental

Un collectif de journalistes algériens lance une pétition internationale

UNE PÉTITION internationale dénonçant les violations des droits de l'homme commises par le Maroc au Sahara occidental et interpellant la communauté et les instances internationales, a été lancée dimanche à Alger par un collectif de journalistes algériens. Ouverte à l'ensemble de la corporation journalistique, mais également à divers profils et représentants de la société civile, l'appel sera adressé aux Nations unies, à l'Union européenne (UE), à l'Union africaine (UA), la Ligue des Etats arabes, ainsi que l'Organisation des Etats latino-américains. L'initiative a été annoncée lors d'un sit-in observé à la Maison de la presse Tahar-Djaout en soutien à la citoyenne sahraouie Tekber Haddi, qui observe une grève de la faim depuis plus d'un mois à Las Palmas (Espagne) pour dénoncer la mort de son fils Mohamed Lamine Haidallah dans les territoires sahraouis occupés. Cette action a été lancée également pour «exiger des autorités coloniales marocaines la restitution de la dépouille de Mohamed Lamine Haidallah et pour que les auteurs de ce crime soient traduits devant la justice». Au-delà de ce cas tragique, c'est toute la problématique de la violation des droits de l'homme perpétrés au Sahara occidental occupé, ainsi que l'impératif d'une solution politique au conflit en suspens depuis quatre décennies, qui sont soulevés par les pétitionnaires. Les signataires entendent, à ce propos, «lever le black-out politico-médiatique imposé à la lutte du peuple sahraoui, qui peine à être une préoccupation des médias dans le monde, notamment en Europe et en Amérique du Nord, soumis à l'influence des lobbies pro-marocains». «En adhérant à cet appel, nous levons le voile qui entoure l'action légitime et citoyenne de la mère Tekber Haddi, l'enlèvement et l'emprisonnement de Salah Lebsir, ainsi que le cas des 600 disparus sahraouis depuis l'invasion militaire marocaine», lit-on également dans la pétition. C'est «un cri du cœur» de journalistes algériens adressé à leurs confrères de par le monde, en particulier à ceux dont les pays sont membres du Conseil de sécurité de l'ONU et qui torpillent la tenue du référendum, a indiqué un des auteurs de l'initiative. Le collectif de journalistes tient, par ailleurs, à dénoncer la politique de «deux poids, deux mesures» suivie par le Conseil de sécurité de l'ONU, l'interpellant sur sa «responsabilité» d'organiser un référendum d'autodétermination. De même qu'il exprime son «soutien» à la démarche de l'UA qui avait réitéré, lors de son dernier Sommet en Afrique du Sud, son appui à son envoyé spécial au Sahara occidental, Joaquin Chissano. Pour sa part, la moudjahida Louisa Ighlahriz, figure féminine de la lutte du peuple algérien face au colonialisme français, a tenu, en dépit de son âge avancé, à marquer sa présence à cette initiative et exprimer son soutien au combat des Sahraouis qui luttent pour leur indépendance. Exprimer sa satisfaction de figurer dans ce rassemblement, la résistante «écridiviste» comme elle se définit elle-même, a tenu à interpellier les organisations internationales concernées pour régler «enfin» le conflit sahraoui. «L'Algérie n'a rien à voir dans ce dossier, si ce n'est qu'elle intervient à titre humanitaire», a-t-elle souligné.

APS

La paix signée par tous les belligérants à Bamako

Nouvelle victoire diplomatique de Lamamra

■ Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, qui a conduit les négociations, a affirmé qu'il s'agissait d'un «jour historique et d'un nouveau tournant dans l'histoire du Mali», saluant «un nouveau départ, une nouvelle opportunité et une nouvelle destinée pour cette grande nation malienne».



Par Meriem Benchaouia

Le dialogue inter-malien inclusif, mené dans le cadre d'une médiation internationale, dont l'Algérie est le chef de file, a été couronné samedi à Bamako par la signature par la Coordination des mouvements de l'Azawad de l'Accord de paix et de réconciliation, issu du processus d'Alger.

Un mois après le gouvernement de Bamako et les groupes armés loyalistes, les rebelles de la CMA ont à leur tour signé l'accord de paix. Cette signature met fin à plus de trois années et demie de conflit et près d'un an de négociations. Cet heureux épilogue d'une crise complexe a été rendu possible, pour sceller la paix, la réconciliation et la fraternité entre tous les Maliens qui se sont entredéchirés, grâce à l'abnégation d'une médiation internationale, dont l'Algérie est le chef de file et la bonne volonté de toutes les parties maliennes, lassées par des crises à répétition. Le président malien, Ibrahim Boubacar Keïta, a qualifié d'«historique» la signature de l'accord par la CMA, qui marque «la réconciliation entre les frères Maliens». Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, qui a conduit les négociations, a affirmé quant à lui, qu'il s'agissait d'un «jour historique et d'un nouveau tournant dans l'histoire du Mali», saluant «un nouveau départ, une nouvelle opportunité et une nouvelle destinée pour cette grande nation malienne». De son côté, le représentant de la CMA, Mamadou Djeri Maïga, a déclaré qu'«une paix ne se gagne jamais sur la base d'une simple signature», affirmant que la coordination «s'engage à s'appliquer pour l'instauration d'une paix durable et définitive au Mali». En effet, ce pays en proie à l'instabilité depuis plus de trois ans, va pouvoir tourner une des pages des plus sombres de son histoire en réconciliant tous ses



enfants, avec un objectif commun: la refondation des fondements du pays pour retrouver la place qui lui sied dans le concert des nations. Pour faire face à cette terrible crise, qui menaçait les fondements même de son Etat, le président malien, avait demandé, en janvier 2014, au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, l'aide de l'Algérie pour un dénouement heureux de la crise malienne. L'Algérie avait engagé, à cet effet, des rounds de pourparlers exploratoires pour rapprocher les positions des mouvements du nord Mali, des étapes particulièrement importantes pour réunir les conditions de succès du dialogue inter-malien inclusif envisagé. Le leadership et la conduite magistrale du dossier par l'Algérie, tout au long de négociations laborieuses, ont été mis en exergue et salué par le gouvernement malien, les groupes politico-militaires du Nord-Mali, des pays voisins ainsi des puissances occidentales, qui suivaient de très près la crise malienne.

Confiance renouvelée à l'Algérie

Engagement sans faille, «la précieuse» contribution algérienne, gestion «habile» et «avec beaucoup d'intelligence», étaient les maîtres-mots qui revenaient dans les déclarations des

parties maliennes ainsi que de toutes les parties prenantes à ce dialogue pour qualifier l'apport de l'Algérie pour résoudre la crise au Mali. Signe de cette confiance, sans cesse renouvelée, le Comité international de suivi de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, a été installé samedi à Bamako et sera présidé par l'Algérie. «Cet accord est le fruit d'un effort collectif», mené par l'Algérie en tant que chef de file de la médiation internationale, a martelé le président malien, saluant le président Bouteflika pour son soutien «inestimable» au processus de paix et de réconciliation au Mali et son attachement «indéfectible» à l'unité et à l'intégrité territoriale du Mali. Le ministre malien des Affaires étrangères, Abdoulaye Diop, a affirmé pour sa part, que la cérémonie de signature de l'accord, était le fruit d'un long processus mené avec brio par la médiation internationale dirigée par l'Algérie. Il a salué l'engagement personnel du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour son «soutien indéfectible» au Mali, exprimant la satisfaction de son pays pour les étapes franchies pour rapprocher les parties maliennes. La CMA a signé samedi à Bamako l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger. Cet Accord avait déjà été signé le 15 mai dernier par le

gouvernement malien, les mouvements politico-militaires du nord du Mali engagés au sein de la «Plateforme d'Alger» et par l'équipe de la médiation internationale, conduite par l'Algérie. Deux composantes sur cinq que compte la CMA, à savoir la CPA (Coordination pour le peuple de l'Azawad) et la CM-FPR2 (Coordination des Mouvements et Fronts patriotiques de résistance), avaient également signé cet accord. Un relevé des conclusions des négociations autour de l'application de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali et un document contenant des arrangements sécuritaires au Nord du Mali ont été signés le 5 juin dernier à Alger par les parties prenantes au dialogue malien. Les mouvements politico-militaires du nord du Mali ont décidé jeudi dernier de se retirer de la localité de Ménaka, dans la région de Gao, conformément à l'Arrangement sécuritaire pour une cessation des hostilités, signé à Alger. L'Accord de paix et de réconciliation au Mali signé samedi à Bamako par toutes les parties maliennes a été obtenu après cinq rounds de dialogue, engagé en juillet 2014 sous la conduite de la médiation internationale, dont l'Algérie est le chef de file.

Le Comité de suivi présidé par l'Algérie

Le Comité international de suivi de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, a été installé à Bamako et sera présidé par l'Algérie.

La cérémonie d'installation du Comité de suivi, dont le siège sera basé à Bamako, s'est tenue après la signature par la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali. L'Algérie est représentée à Bamako par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra. M. Lamamra avait indiqué récemment que dès l'instant où l'accord sera signé, la médiation internationale dans les négociations inter-maliennes, dont l'Algérie est le chef de file, se transformera en Comité de suivi. «Le Comité de suivi ne commencera ses travaux qu'une fois la CMA aura formellement signé l'accord et dès lors que les mouvements signataires de la Plateforme auront signé également le texte (relevé des conclusions) en vue de la mise en œuvre de l'accord, ainsi que le texte portant arrangement sécuritaire pour régler, notamment, le problème de Ménaka et toute situation similaire», avait précisé le chef de la diplomatie algérienne.

M. B./APS

Plusieurs ministres attendus sur le terrain

Pas de congé pour le gouvernement en ce ramadhan

■ L'arrêt des auditions du ramadhan depuis maintenant deux ans ne signifie pas un repos total pour les ministres. Les membres du gouvernement doivent attendre la fin du mois de juillet pour partir en congé et sont tenus de se déplacer sur le terrain dans le cadre du suivi des différents chantiers lancés.

Par Nacera Chennafi

Plusieurs ministres ont reçu des instructions du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, pour intensifier leur activité durant ce mois sacré à travers la programmation de visites d'inspection dans différentes wilayas où des projets sont en voie de réalisation ou de finalisation.

Pour sa part, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, qui a effectué mercredi dernier une visite dans les wilayas de Mascara et d'Oran, est attendu dans d'autres wilayas après le mouvement dans le corps des walis annoncé pour la fin de la semaine en cours. Les membres du gouvernement Sellal doivent attendre la fin du mois de juillet pour partir en congé. Pour ce mois de ramadhan, les ministres sont tenus de se déplacer sur le terrain dans le cadre du suivi des différents chantiers lancés. En outre, l'Exécutif est tenu de finaliser le projet de loi de finances complémentaire pour 2015.

Dans ce cadre, le ministre de l'Industrie et des Mines est attendu pour une visite de deux jours dans les wilayas de Biskra et de Constantine. Abdesselam Bouchouareb inaugurerait deux nouvelles cimenteries à Biskra. Disposant d'une capacité annuelle de 3,7 millions de tonnes, la population de Biskra attend beaucoup de ces deux projets. Avec 2,7 millions de tonnes par an, la première cimenterie a nécessité un investis-



Ph/E. Sorayaj/A.

issement de 32 milliards de dinars par la SPA privée Cilas. La seconde cimenterie devant produire 1 million de tonnes de ciment résistant a nécessité un investissement de 7 725 millions de dinars. C'est un projet qui assure la création de 461 emplois. D'autres projets seront aussi inaugurés par le ministre, dont une nouvelle unité d'eau minérale dans la wilaya de Biskra.

Enfin, le ministre est attendu aujourd'hui dans la wilaya de Constantine. Il aura à inspecté des pôles d'industrie mécanique qui recèlent des potentialités de développement d'une industrie de sous-traitance dans les activi-

tés de maintenance industrielle, tôlerie, façonnage, fabrication d'accessoires, pièces détachées et activités de service. Pour sa part, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelkader Kadi, était samedi dernier à Constantine où il a donné le coup d'envoi symbolique de la campagne moissons-battage. Depuis cette wilaya, il a rassuré que malgré les conditions climatiques défavorables, la récolte céréalière devrait atteindre les 43 millions de quintaux contre 35 millions de quintaux l'année dernière. Pour sa part, le ministre du Commerce, Amara Benyounés, sera le plus interpellé durant ce mois sacré

sur la flambée des prix, notamment ceux de la viande et des légumes, qui est au rendez-vous en cette première semaine de ramadhan. Durant son déplacement jeudi dernier dans la wilaya de Tipaza, le ministre a assuré que «6 000 agents de contrôle, repartis sur 3 000 brigades, sont mobilisés, jour et nuit (après l'iftar), au titre du plan opérationnel annuel de répression des fraudes et du contrôle de la qualité». Cependant, il a affirmé que la «régulation des prix est du ressort du marché, qui est soumis à la règle de l'offre et de la demande», signalant que «l'Etat se doit, seulement, de contrôler les prix des produits soutenus». Encore une fois, le consommateur est pointé du doigt comme étant à l'origine de la flambée des prix de certains produits. Pour le secteur de l'Education, la ministre M^{me} Benghebrat est tenue de suivre l'opération de correction des différents examens, notamment celui de Bac, avec la prise en considération des erreurs commises. D'autre part, il y a les candidats du concours de recrutement des enseignants qui attendent les résultats.

Le gouvernement est tenu de finaliser le projet de loi de finances complémentaire de 2015 qui a fait l'objet d'une série de réunions d'évaluation et de préparation, car il s'agit de gérer un budget supplémentaire dans une situation de crise avec la baisse des réserves de change suite au recul des prix de l'or noir. **N. C.**

Dispositif spécial pour faire face à la forte demande estivale

Air Algérie prévoit des vols supplémentaires

Comme chaque année, la compagnie nationale Air Algérie mobilise de gros moyens pour faire face au flux des émigrés durant la saison estivale. La saison estivale, qui coïncide cette année avec le mois de ramadhan, la omra et la saison du hadj, constitue la période de «pic» annuel pour Air Algérie, et ce, notamment pour le transport de la communauté algérienne à l'étranger qui vient passer les vacances au pays. Face à la forte demande attendue durant cette période, la compagnie Air Algérie a mis en place un dispositif spécial pour la saison estivale à travers l'affrètement d'avions et la programmation de vols supplémentaires. «Le flux des passagers est plus important durant la deuxième moitié de la saison estivale, ce qui nécessitera le lancement de vols supplémentaires du 15 août au 3 septembre pour pouvoir assurer le retour des ressortissants algériens», explique M. Houaoui. A cet effet, 138 vols supplémentaires réguliers sont programmés durant cette période avec une capacité de 23 834 sièges, soit une évolution de 45% par rapport à la saison estivale précédente. Au total, le nombre de sièges proposés par Air Algérie durant toute la saison estivale est de 1 325 858 sièges (aller-retour) sur le réseau Europe à raison de 51 033

sièges hebdomadaires offerts, en augmentation de 6% par rapport à l'été 2014. Quatre avions (deux gros porteurs et deux moyens porteurs) ont été affrétés pour la période allant de 22 juin au 20 septembre 2015, précise le responsable de la division commerciale d'Air Algérie, Zohir Houaoui à l'APS. La flotte actuelle d'Air Algérie se compose de 47 avions dont quatre acquis récemment dans le cadre de son programme d'acquisition de 16 avions neufs d'ici à fin 2016 où la flotte devra être portée à 59 appareils. Les 4 avions acquis récemment se composent de deux Airbus A 330-200 d'une capacité globale de 251 sièges chacun, et de deux avions de type ATR 72-600 d'une capacité de 66 sièges chacun.

De nouvelles lignes pour l'Europe

Concernant la France, où se concentre la majorité de la communauté algérienne, la compagnie va injecter 1,094 million de sièges (38 619 sièges hebdomadaires), en hausse de 2% par rapport à la saison estivale précédente. Pour ce plus important réseau d'Europe, la compagnie prévoit de renforcer les lignes déjà existantes et d'ouvrir

de nouvelles lignes durant l'été telles que Bordeaux et Montpellier afin de capter toute la demande sur le territoire français. Des tarifs adaptés ont été appliqués par Air Algérie mais tout en assurant sa rentabilité, sachant que ces billets promotionnels, déjà écoulés, ont été mis à la vente depuis janvier 2015.

Réduction des vols pour la omra

Pour ce qui concerne l'opération omra durant le mois de ramadhan, le même responsable fait savoir qu'Air Algérie a réduit de 60 ses vols par rapport à la même période de l'année précédente, en conséquence du plafonnement de l'attribution des visas par l'Arabie saoudite. Pour la saison hadj 2015, qui commencera le 28 août prochain, la compagnie aérienne a programmé 65 vols pour transporter les pèlerins vers les Lieux saints de l'Islam. Mais ce programme reste prévisionnel car il attend toujours l'accord de l'autorité de l'aviation saoudienne, précise-t-il. Le transport des hadjis algériens se fera à partir des aéroports d'Alger, Constantine, Oran, Ouargla et Annaba.

Louiza A.R.

EDITO

L'Algérie ajournée

Suite de la page une

En effet, le «revenez après l'Aïd», même s'il n'est arboré sur un écriteau au fronton de tous les bureaux administratifs, est le mot d'ordre tacite sous lequel fonctionnent, ou plutôt ne fonctionnent pas les services dits de service public. Ce tableau pas très réjouissant de tout un pays plongé dans la paresse imbibée de son inséparable compagnon de route durant le jeûne, la mauvaise humeur, n'est pourtant pas la face la moins avenante du «mois sacré», le mal nommé tant il est dévoyé de sa vocation originelle. Sur le registre plus triste, celui tragique, l'hécatombe routière a dès le premier jour atteint des pics insoupçonnés, dans cette Algérie qui arbore déjà en jours normaux des sinistres records en larmes et en deuils secrets par les accidents de la route. Moins tragique, mais pas moins dramatiques, sont des habitudes qui collent au ramadhan (version algérienne, évidemment) comme une seconde nature, se déclinent les honteuses bagarres à tout bout de champ, plutôt bout de route, ainsi qu'un travers moins connu, celui de la surconsommation de kif, la «chira» étant moins décelable à l'odorat que l'alcool. Cependant, il serait injuste de ne s'arrêter qu'à ces versants peu gratifiants pour l'image du ramadhan, ici présenté sous ses couleurs les plus rébarbatives. Aussi, il ne faudrait pas perdre de vue qu'une fois n'étant pas coutume, les journaux ont été sévères de leur argument de vente préféré en la circonstance, la fameuse flambée des prix qui fait braquer sur elle les feux de la rampe (et ceux de la bourse) en chaque mois de ramadhan et ce, grâce à une meilleure maîtrise du marché des produits de large consommation initiée par Benyounés. Les ministres qui reçoivent des critiques (parfois plus...) quand «ça ne marche pas», on oublie comme par hasard de les féliciter quand ils prennent des mesures saluaires... Le mois de ramadhan, c'est aussi celui des veillées en famille ou au quartier, des soirées et spectacles, des soirées en ville ou sur le littoral, autant de spots de vie qui montrent clairement que, contrairement à une idée reçue et pour peu qu'on lui ouvre les espaces nocturnes, l'Algérien n'est pas du tout réfractaire à une Algérie by night, bien au contraire. Ce tableau serait incomplet sans une précision de taille aux remarques ci-dessus quant aux travailleurs qui redoublent de somnolence et de fainéantise. En effet, s'il est une catégorie qui lors de ce mois, contrairement aux réflexes généralisés, redouble d'efforts sur le terrain, c'est bien celle des forces de l'ordre, ANP (y compris gendarmerie, évidemment) et police, qui veillent à la sécurité de l'Algérie entière. Ce sont les seuls, dans la lutte antiterroriste, contre les contrebandiers et autres criminels, par leur vigilance et leur surcroît d'activité, tempèrent l'idée bien ancrée dans les mœurs d'une «Algérie reportée à une date ultérieure».

N. S.

Des familles rompent le jeûne sous le coucher du soleil
Les plages sont prises d'assaut après le f'tour

LES ALGÉRIENS boudent les plages pendant la journée au mois de ramadhan, par crainte d'avaler de l'eau, mais n'hésitent pas à rompre le jeûne sous le coucher du soleil qui se reflète sur la mer, a-t-on remarqué hier à Sidi Fredj. Quatre jours se sont déjà écoulés depuis le début du ramadhan et les gens continuent à boudier la mer durant la journée. En effet, les plages se sont vidées des estivants et cela par crainte d'avaler de l'eau et de rompre leur jeûne, a-t-on remarqué. Nombreux sont alors ceux qui ont interrompu leurs vacances. Seuls les enfants des colonies de vacances et quelques familles qui résistent à la tradition qui veut qu'on ne doit pas se baigner tout en jeûnant. Et Contrairement à la journée, les plages pendant la nuit se peuplent de familles, d'amis qui optent pour des baignades nocturnes qui leur permettent de passer de bonnes soirées, souvent sans dépenser un sou. Mais la Protection civile prévient des risques que présente la baignade nocturne, en l'absence de secours sur place. En effet, selon la Protection civile, l'intervention des sapeurs-pompiers et des plongeurs durant la nuit est compliquée et risquée. D'autres citoyens choisissent de rompre leur jeûne sur la plage ; tel est le cas d'une famille demeurant à Chéraga venue pour la première fois rompre le jeûne à Sidi Fredj. «C'est vraiment un énorme plaisir de venir en famille. On a ramené avec nous le f'tour et les enfants sont vraiment satisfaits de cette sortie», nous a confié une mère de trois garçons, ajoutant que «c'est une sortie certainement à refaire». Un groupe de jeunes âgés de 25 ans à 29 ans, qui venaient d'arriver à Sidi Fredj et qui se préparaient à dresser la «table», nous ont informé qu'ils avaient pris l'habitude de venir rompre le jeûne sous le coucher du soleil. «C'est un décor magnifique à ne pas rater et c'est autre chose que de manger à la maison», dit un des garçons. «Cette activité est très fréquente ces dernières années où de nombreuses familles dressent leurs tables du f'tour sur la plage, afin de profiter du calme de la mer mais aussi de la beauté du paysage que propose le coucher du soleil et la beauté de son reflet sur la mer», a affirmé un des habitants de Sidi Fredj et un habitué de cette plage. D'autres plages sont aussi prises d'assaut par les jeunes telles que celle du colonel Abbas, vaste étendue de 3 km située à l'extrémité Est de la wilaya de Tipaza, Douaouda Marine, Chenoua Plage qui est une localité de la commune de Tipaza, située au pied du mont Chenoua. On y accède par une route de la corniche contournant le massif par le nord. L'une de ces plages part du bord de l'enceinte des ruines romaines de Tipaza et développe sa courbe 2 km plus loin au pied du petit village donnant accès à la route de la corniche. D'autres plages sont aussi à découvrir durant ce mois de ramadhan...

Thinherine Khouchi

Tandis qu'une minorité se rend aux camps d'été

Les enfants attendent l'après-ramadhan pour profiter de leurs vacances

■ Mis à part les enfants accueillis dans les colonies de vacances, la majorité d'entre eux sont tenus de rester chez eux durant le mois de ramadhan et attendre sa fin pour pouvoir, enfin, profiter de leurs vacances en famille.



PH.V.D.R.

leurs familles et profiter de leurs vacances au bord de la plage. Ceux qui ont bénéficié des opérations «camps d'été» sont déjà à la plage.

A titre d'exemple, près de 800 enfants de la wilaya de Tissemsilt bénéficient depuis samedi des camps d'été à la plage de Sidi Abdelaziz, dans la wilaya de Jijel, selon la direction de la jeunesse et des sports. Ces enfants, qui résident pour la plupart dans des communes déshéritées, à l'instar de Bordj Emir Abdelkader, Melaab et Sidi Lantri, profiteront des bienfaits de la mer. Ils seront répartis en cinq sessions qui dureront jusqu'au 30 août prochain dans des camps d'été initiés dans le cadre du programme du ministère de la Jeunesse et des Sports.

Les organisateurs ont prévu plusieurs activités culturelles et sportives au profit de ces enfants âgés entre 6 et 14 ans, encadrés par des cadres des directions de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tissemsilt et des étudiantes du centre universitaire de Tissemsilt.

Les enfants concernés par cette opération ont été retenus selon des critères prenant en considération la situation sociale de chacun. Le programme des camps d'été constitue une véritable bouffée d'oxygène pour les enfants de familles nécessaires devant le manque de loisirs dans la wilaya de Tissemsilt, selon la même source.

Y. A.

Par Yasmine Ayadi

H asard de calendrier oblige, nombreux sont les écoliers et enfants qui devront patienter et passer le premier mois de leurs vacances devant les écrans télé ou au bas de leur immeuble. L'été a entamé hier sa saison, coïncidant avec le mois sacré qui lui aussi tend à boucler sa première semaine. En vacances déjà depuis le début du mois courant, les enfants sont les otages du mois sacré. Pour cause, pareillement à leur famille qui jeûne, les petits vacanciers sont dans l'obligation de rater un mois de vacances et de supporter les humeurs de certains chefs de famille, lesquels manquent de zénitude sous l'effet du carême, du manque de nicotine ou de

caféine. La ramadhan est donc une rude épreuve pour ces enfants appelés à ne pas taper sur les nerfs de leurs pères et à ne pas déranger leurs mamans quand elles sont dans la cuisine. Ils doivent en tout cas faire appel à leur imagination, se divertir comme ils peuvent chez eux ou dans la cité. De toute manière, ils n'ont pas l'embaras du choix et ce n'est pas la faute du ramadhan. C'est pourquoi certains enfants préfèrent carrément jeûner avec les grands pour se mettre entièrement dans l'ambiance du mois de carême, mais hélas, jeûner n'est pas permis pour les petits enfants. Par contre, ce n'est pas pour autant que ces derniers sont pénalisés, car il existe fort heureusement les sorties nocturnes durant lesquelles les bambins ont le droit de

dépenser un peu d'énergie et de jouer après une journée de paresse. Les enfants ne subissent pas seulement le rythme de la journée de jeûne mais aussi celui des soirées ramadhaneuses avec des veillées souvent longues en compagnie de leurs familles et proches. Ainsi, les enfants font carême à leur manière et subissent ses lois en attendant l'arrivée des grandes vacances pour en profiter pleinement

Les camps d'été pour les chanceux

Rester chez soi puisque les vacances coïncident avec le mois de ramadhan, n'est pas une règle qui s'applique à tous. Et pour cause, il y a des enfants qui profitent pour s'éloigner de

De la sensibilisation sur la sécurité routière au menu

La police offre des f'tours sur les routes

C' est une louable initiative que la DGSN a initiée à l'occasion du mois sacré. Il s'agit d'abord de partager les repas du f'tour avec les routiers et de sensibiliser les automobilistes sur la sécurité routière. La DGSN profite ainsi de la piété et la générosité de ce mois pour inculquer un meilleur comportement par un geste à titre gracieux.

Joindre l'utile à l'agréable, telle est la mission des agents de police initiée sur la côte ouest dans une campagne de solidarité et de sensibilisation. Le mois de ramadhan est par excellence le mois de la solidarité et de la piété, mais pas seulement. Dans notre pays, c'est aussi une période redoutée pour ce qui est surtout de l'ampleur inquiétante que prennent les accidents de la route.

Un pic du nombre d'accidents a été enregistré dès le début du ramadhan. Rien que pour son premier jour, la direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) a recensé une triste bilan de 20 morts. Cette source précise que les accidents surviennent surtout entre 17 heures et le moment de l'iftar. Pour la DGSN, le moment est propice pour mener une sensibilisation sur les ravages de accidents de la route et les dangers de l'excès de vitesse. D'où la nécessité de travailler

même dans cette circonstance durant laquelle les automobilistes connaissent aussi les moments les plus difficiles de la journée en terme de stress, fatigue, soit ou fait. Ces facteurs qui poussent les routiers à appuyer sur l'accélérateur pour arriver à leurs domiciles à l'heure de la rupture du jeûne peuvent malheureusement coûter cher, la vie d'un humain mais pas seulement une, les victimes en morts ou blessés sont de l'ordre de centaines par mois. C'est dans cette optique que s'inscrit le travail mené par les agents de la DGSN. Ces derniers offrent des repas aux routiers et profitent de cette rencontre pour mener une autre mission qui est la sensibilisation. A Tlemcen à titre d'exemple, la cellule de communication de la sûreté de wilaya fait savoir qu'«une certaine de repas ont été servis aux automobilistes à Ain Lahdjar, à proximité de la route nationale 22 et de l'autoroute Est-Ouest». Les policiers ont profité de cette mesure préventive pour expliquer aux usagers de la route les conditions basiques d'une conduite sans risques.

Le stress, la fatigue et le contrôle de l'état du véhicule avant de faire de longues distances sont les conseils répétés des agents

de police à l'égard des automobilistes. Non loin de Tlemcen, à Mascara, 80 repas chauds ont été distribués aux routiers à l'entrée du chef-lieu de la wilaya. Ce geste humanitaire a été l'occasion choisie pour renforcer la culture de la sécurité routière, un contact chaleureux est aussi établi entre les citoyens et les agents de police. La même opération a été initiée dans la wilaya d'Ain Témouchent où une kheima de l'iftar a été dressée près de la nouvelle gare routière au profit des usagers de la route nationale 35 reliant Ain Témouchent à Tlemcen. «Cette opération s'effectuera tous les vendredis au moment de l'iftar», a précisé la direction de la Sûreté nationale, et se généralisera vers d'autres régions limitrophes. Cette initiative pour un Iftar collectif visant à réduire le nombre des accidents qui endeuillent les familles, notamment en ce mois de carême, de piété et de générosité, a été favorablement accueillie par les citoyens qui se sont déclarés agréablement surpris de pouvoir rompre le jeûne pour poursuivre tranquillement la route. Des initiatives multiples seront organisées durant le mois de ramadhan pour renforcer l'esprit de solidarité.

Mabkhout Mohamed

Sur les 4 premiers mois 2015

Chute des importations de matériaux de construction

■ Les importations des matériaux de construction ont été évaluées à 811,77 millions de dollars (usd) sur les 4 premiers mois de 2015, contre près de 1,24 milliard usd à la même période de 2014, soit une baisse de 34,5%, selon les Douanes algériennes.



Par Assma.O

Les quantités importées ont également reculé passant à 3,2 millions de tonnes contre 3,6 millions de tonnes (-10,12%), indique le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Le recul de la facture a concerné les ciments, le bois, les produits en céramique, le fer et l'acier. Ainsi, la facture des importations des ciments (portland, alumineux, hydraulique...) a atteint 138,29 millions usd contre 174,61 millions usd (-20,8%).

La quantité des ciments importés a baissé passant à

1,855 million de tonnes contre 1,917 million de tonnes (-3,23%). Pour ce qui concerne les importations de bois, la facture est passée à 218,77 millions usd contre 307,8 millions usd (-29%). Les importations de fer et d'acier ont également connu une importante baisse en se chiffrant à 436,11 millions usd (883 607 tonnes) contre 726,65 millions usd (1,1 million de tonnes), soit une baisse de près de 40% en valeur.

La facture des importations des produits de céramique (briques, dalles, carreaux et autres articles similaires) a atteint 18,60 millions usd (20 649 tonnes) contre 30,22 millions usd

(22 071 tonnes), soit une baisse de 38,5% en valeur. En 2014, les importations de l'Algérie des matériaux de construction avaient atteint 3,65 milliards de dollars contre 3,43 milliards de dollars en 2013 (+6,4%).

Il est à signaler que le ciment est parmi une vingtaine de produits qui seront concernés par les licences d'importation prévues par le projet de loi relatif au commerce extérieur. Afin de limiter les importations du ciment, les pouvoirs publics ont entamé la réalisation de nouvelles cimenteries qui devraient permettre de combler un déficit de plus de trois millions de tonnes/an dans un marché en pleine expansion.

Estimée à 18 millions de tonnes/an, la production nationale de ciment est dominée par le secteur public, notamment par le Groupe industriel des ciments d'Algérie (Gica) qui produit plus de 11,5 millions de tonnes par an, représentant 65% de la production nationale globale, le reste (35%) étant assuré par le secteur privé.

Afin de freiner l'accroissement de la facture des importations des matériaux de construction et de promouvoir la production nationale, le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville a émis une circulaire en décembre dernier dans laquelle il interdit aux promoteurs char-

gés de la réalisation des différents projets financés totalement ou partiellement par l'Etat, de recourir aux matériaux importés si le même produit est fabriqué localement et présente une qualité égale. A. O/APS

Dettes grecques Alexis Tsipras présente une nouvelle offre à Angela Merkel

ALEXIS Tsipras a présenté hier, de nouvelles propositions à la chancelière allemande Angela Merkel, au président français François Hollande et au président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker, lors d'entretiens téléphoniques, rapportent les services du Premier ministre grec. «Le Premier ministre a présenté aux trois dirigeants une proposition grecque en vue d'un accord mutuellement bénéfique qui apportera une solution définitive sans repousser le problème», disent-ils dans un communiqué diffusé à la veille d'un Sommet extraordinaire de la zone euro, qui sera précédé d'une réunion de l'Eurogroupe. La Grèce, à court d'argent, doit rembourser 1,6 milliard d'euros au Fonds monétaire international (FMI) le 30 juin. Si elle ne parvient pas d'ici-là à conclure avec ses créanciers un accord «argent frais contre réformes», elle sera en cessation de paiement, une situation inédite pour la zone euro qui pourrait aboutir à sa sortie du groupe. Dans une tribune publiée par le Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung, le ministre des Finances Yanis Varoufakis dit la détermination d'Athènes à faire de nouveaux compromis tout en renvoyant à la chancelière allemande Angela Merkel la responsabilité d'un «choix difficile».

Quant au ministre de l'Intérieur Nikos Voutsis, il promet dans un entretien au journal dominical grec *Realnews*, de résister au «chantage» des créanciers. Plusieurs ministres européens ont minimisé la perspective d'un accord définitif lors du Sommet de lundi mais ils espèrent qu'un compromis pourra être trouvé sur le plan politique et ouvrir la voie à un accord technique d'ici à la fin du mois. Dans une interview au *Journal du Dimanche*, le ministre français des Finances, Michel Sapin, exhorte Athènes à faire des propositions «sérieuses» et «solides», ajoutant qu'un défaut de paiement grec et une sortie de la Grèce de la zone euro auraient des conséquences imprévisibles. «C'est une zone inconnue. Les risques sont d'une ampleur inconnue», dit-il. R.E.

Céréaliculture

Une production en hausse de 20% cette année

La production céréalière prévue au titre de la campagne agricole en cours en Algérie sera marquée par une hausse de 20 pour cent par rapport à la saison dernière, a estimé, samedi à Constantine, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelkader Kadi.

Le ministre qui venait de donner le coup d'envoi symbolique de la campagne moissons-battage dans une exploitation agricole de la commune d'Aïn Abid (40 km au sud-est de Constantine), a ajouté que malgré les conditions climatiques défavorables, la récolte céréalière devrait atteindre les 43 millions de quintaux contre 35 millions de quintaux l'année dernière. Kadi, rappelant que le développement des productions agricoles de base constituait «une des priorités du gou-

vernement», a insisté sur «une meilleure organisation et une meilleure coordination entre les différents partenaires du secteur pour dynamiser encore et davantage» les productions agricoles. La campagne moissons-battage de cette année touchera une superficie globale de 3,3 millions d'hectares dont 1,5 million d'ha réservé au blé dur, un million d'ha à l'orge, 600 000 ha au blé tendre et 100 000 ha à l'avoine, a indiqué pour sa part le responsable de la communication du ministère de l'Agriculture, Djamel Berchiche. S'agissant de la wilaya de Constantine, la production céréalière attendue «ne connaîtra pas de diminution par rapport aux prévisions arrêtées, et qui portent sur plus de 1, 5 million de quintaux, malgré le stress hydrique enregistré durant les mois

d'avril et de mai derniers», a indiqué le directeur local du secteur, Yacine Ghediri, faisant savoir que la texture du sol, dans la région nord de la wilaya, permet de retenir de l'eau et favorise, par conséquent, un développement convenable du végétal.

La campagne moissons-battage ciblera, dans cette wilaya qui occupe la 6^e place à l'échelle nationale en matière de production de céréales, une surface agricole de 67 000 hectares, selon le même responsable. Le ministre devait également inspecter, au cours de sa tournée à Constantine, la forêt récréative d'El Meridj, près d'El Khroub, l'Institut technique des grandes cultures (ITGC), deux exploitations agricoles et une laiterie relevant du groupe Giplait.

Samy.T/APS

Djezzy double vos forfaits 3G+ durant le Ramadhan

A L'OCCASION du mois sacré de Ramadhan, Djezzy offre 100% de bonus data à tous ses clients particuliers et entreprises pour les formules Speed Jour et Speed Mois.

En effet, à partir du 21 juin et durant 28 jours, les abonnés Djezzy pourront bénéficier d'un

forfait internet 3G double pour le même prix qu'ils ont l'habitude de payer. Ainsi, et à titre d'exemple, si le client souscrit à l'offre Speed Mois de 750 dinars, il bénéficiera de 500 Mo de forfait internet plus 500 Mo de bonus.

Il est à rappeler que pour

chaque souscription au forfait Djezzy Speed, vous bénéficiez d'un accès gratuit et illimité aux sites ci-dessous durant toute la durée de la souscription :

www.djezzy.dz
www.imityaz.dz
www.ouedkniss.com
www.echroukonline.com

www.lebuteur.com
www.elheddaf.com
Afin d'activer le forfait, composez le *707# sur votre mobile et laissez-vous guider.

Communiqué

Marchés du ramadhan à Annaba et Batna

Approvisionnement régulier et prix stables

A la grande satisfaction des consommateurs, tous les produits de large consommation étaient disponibles en quantité suffisante durant les trois premiers jours du mois sacré qui ont vu, de surcroît, l'offre dépasser la demande pour plusieurs denrées, contrairement aux années précédentes.

Par Farid O.

Les denrées alimentaires de large consommation sont disponibles dans les wilayas de Batna et d'Annaba où les prix affichent également une relative stabilité. A Batna, et à la grande satisfaction des consommateurs, tous les produits de large consommation étaient disponibles en quantité suffisante durant les trois premiers jours du mois sacré qui ont vu, de surcroît, l'offre dépasser la demande pour plusieurs denrées, contrairement aux années précédentes.

Quant aux prix, ils n'ont pas subi d'augmentation sauf pour les haricots verts, très prisés par les jeûneurs dans cette wilaya, et qui restent, comme durant les autres mois de l'année, en proie à des fluctuations saisonnières. En revanche, les prix de certains produits très demandés ont même baissé comme les courgettes, les navets et les carottes dont le kilogramme est passé de 90 dinars à seulement 60 DA, ces jours-ci.

«Nous avons enregistré avec satisfaction, lors de ce début de ce mois béni, l'approvisionnement suffisant et régulier des marchés, ce qui a permis de répondre normalement à la demande sans déficit aucun», ont souligné les responsables de la direction de wilaya du commerce (DCP), dont les 72 brigades sont déployées pour veiller à l'hygiène



des produits alimentaires exposés à la vente et au contrôle des prix. Dans certains marchés de proximité commercialisant des fruits et légumes, plusieurs producteurs de la région ont même pris la résolution de vendre par eux-mêmes leurs produits, d'une parfaite fraîcheur, sentant bon la terre et à des prix défiant toute concurrence.

Tous les marchés populaires de la ville de Batna, bien achalandés, connaissent depuis le premier jour du mois sacré, un «mouvement» exceptionnel, ce qui ne manque pas de créer beaucoup d'animation dans de nombreux quartiers de la capitale

des Aurès. Même constat à Annaba où une large disponibilité des denrées de large consommation, ainsi qu'une stabilité des prix sont constatées à travers les marchés de la ville, à la grande satisfaction des chefs de famille et des consommateurs. Des ménagères rencontrées faisant leurs emplettes en toute quiétude au marché El Hattab et au marché central ont fait part de la disponibilité de tous les produits, y compris du lait en sachet qui ne fait l'objet d'aucune tension. Si les prix des viandes rouges (1 200 à 1 500 DA/kg) restent relativement élevés pour les petites bourses, ceux des viandes

blanches, qui vont de 280 à 320 DA/kg, demeurent à la portée des couches moyennes, de même que la tomate, cédée à 60 DA, la courgette (70 DA), la pomme de terre étant la seule dont le prix au kg a grimpé pour atteindre les 70 DA contre 50 DA avant le mois de jeûne. La stabilité des prix est la conséquence d'une large disponibilité des produits agricoles, ont expliqué des commerçants. L'ouverture par les pouvoirs publics d'un marché au cœur de la ville d'Annaba proposant des produits et denrées locaux à des prix compétitifs a également contribué à cette stabilité.

F. O. / APS

Veillées à Skikda

La corniche de Stora, lieu préféré des familles

Des familles entières se plaisent à se rendre, par centaines, sur la corniche de Stora, à Skikda, le soir après le f'tour, pour le plaisir d'une soirée bercée par le clapotis des vagues et balayée par les embruns marins, a-t-on constaté vendredi soir au second jour du ramadhan. Les places en arrivent très tôt à manquer aux alentours du port de plaisance, lieu particulièrement prisé par les familles de Skikda qui déplorent cependant l'insuffisance, voire l'absence de services, comme les échoppes et autres kiosques vendant des rafraîchissements.

Samia Zitouni, 45 ans, rencontrée par l'APS sur le port de plaisance pendant la 2^e soirée du ramadhan, avait rendez-vous avec sa sœur qu'elle avoue «retrouver avec plaisir pour de longs conciliabules, loin de l'agitation harassante de (ses) trois enfants». D'autres familles ont une préférence pour les allées et venues le long de la corniche, entre le «château vert» et Stora,

sur une allée de près de trois kilomètres, appréciant le bruit répétitif des vagues qui viennent mourir à leurs pieds et le léger fracas des vagues contre les rochers.

Le long de la corniche (mais relativement loin du port de plaisance), des commerces proposent des glaces en tous genres, des sandwiches, du poisson grillé sur des braises, créant une atmosphère d'odeurs épicées

qui ouvrent les appétits des plus exigeants, même à peine une heure ou deux après un repas du f'tour copieux. D'autres familles improvisent des veillées sur la plage, en apportant quelques provisions pour un pique-nique sur le sable, tandis que certains jeunes téméraires se risquent à des «bains de minuit», histoire d'épater la galerie. Ce lieu calme et serein tranche avec l'animation nocturne de la ville de

Skikda où brouhaha incessant, klaxons, bruits de moteurs et musique à pleins décibels mettent les nerfs du commun des mortels à rude épreuve.

A Stora, les familles apprécient aussi l'atmosphère de sécurité qui règne, quelle que soit l'heure de la nuit. Les agents et les patrouilles de police veillent au grain, même s'ils font montre d'une grande discrétion.

N.T./APS

Gueltet Sidi Said/Laghouat

600 bénéficiaires d'aides pour l'habitat rural

Six cent (600) citoyens issus de la commune de Gueltet Sidi Said (wilaya de Laghouat) ont bénéficié d'aides à l'habitat rural, a-t-on appris auprès des responsables de cette collectivité.

Ce quota, inscrit au titre du programme de l'année courante, est réparti sur Gueltet Sidi Said (380 aides) ainsi que localité de L'oued Toule (120) et celles de Hassan Eddib (100), a-t-on précisé. Les assiettes foncières ont été sélectionnées et identifiées

par la commission technique de la wilaya, en attendant l'achèvement des procédures relatives à l'attribution d'actes de propriété aux bénéficiaires et le lancement des travaux, a-t-on ajouté.

Cette collectivité a bénéficiée, durant les trois dernières années, de quelque 1 000 aides destinées à l'habitat rural, dont 930 unités sont en cours de réalisation, selon la même source. Ces projets s'ajoutent à une série d'opérations retenues pour ces

assiettes foncières, dont des travaux d'aménagement et de raccordement aux réseaux (AEP assainissement), en vue d'améliorer le cadre de vie du citoyen.

Dans le même cadre, près de 400 logements sociaux types publics locatifs (LPL) sont en chantier au niveau de cette collectivité, selon la même source, qui a ajouté qu'une tranche de ce programme sera réceptionnée cette année.

R.R.

Guelma

La nouvelle gare routière de type A lancée en travaux

LES TRAVAUX de réalisation d'une nouvelle gare routière de type A (catégorie généralement destinée aux agglomérations importantes) ont été lancés samedi à la sortie nord de la ville Guelma par les autorités de la wilaya, a-t-on constaté.

La nouvelle infrastructure s'étendra sur une superficie totale de 25 700 m² au lieu-dit Bab-Annaba à la place de l'actuelle aire de stationnement servant de semblant de gare, sans la moindre commodité, où les citoyens devant voyager à l'intérieur du pays se rendent pour louer une place de bus ou de taxi.

Dotée d'une autorisation-programme (AP) de 440 millions de dinars, la future gare routière de Guelma sera réalisée, selon les explications fournies au wali en marge du lancement des travaux, au bout d'un délai contractuel de 18 mois.

Le chef de l'exécutif local, Larbi Merzoug a demandé à l'entreprise privée désignée pour la réalisation du projet à respecter les normes techniques dans la conduite des travaux ainsi que le respect du délai contractuellement arrêté. Comprenant une aile pour les bus et une autre pour les taxis inter-wilayas, ainsi qu'un parking visiteurs pouvant accueillir 80 véhicules, la nouvelle gare routière abritera des locaux commerciaux et plusieurs espaces de services qui généreront de nombreux emplois, a-t-on indiqué.

Notons qu'une infrastructure de ce type, offrant les commodités nécessaires aux citoyens, était, depuis des années, vivement souhaitée à Guelma, aussi bien par les voyageurs que par les transporteurs.

Le lancement en travaux de cette gare, inscrite dans le cadre du programme quinquennal 2005-2009, a connu un important retard en raison d'«impondérables à caractère technique» aujourd'hui aplanis, ont indiqué les responsables locaux du secteur des transports.

A.O.



Libye

Heurts entre Daech et des hommes armés dans l'est

■ Des affrontements meurtriers ont eu lieu samedi matin dans la ville de Derna, dans l'est de la Libye, entre des combattants du groupe autoproclamé «Etat islamique» (Daech/EI) et des hommes armés, a rapporté l'agence libyenne Lana.

Par Yanis G.

Cela fait plus d'une semaine qu'un groupe connu sous le nom de «Conseil des moujahidine de Derna» lance des attaques contre l'EI qui a multiplié les démonstrations de force dans cette ville depuis fin 2014, à travers notamment des défilés militaires. «Des hommes armés tentent de chasser l'EI du quartier Fataeh à l'est de Derna», a affirmé l'agence libyenne proche du gouvernement installé à Tripoli, qui n'est pas reconnu par la communauté internationale. Les affrontements de samedi ont fait des «dizaines de morts dans les rangs de l'EI», a-t-elle ajouté.

Selon l'agence, Fataeh constitue «le dernier bastion de l'EI» dans la ville, suggérant ainsi que Daech a déjà été chassé d'au-tres quartiers de Derna. Vendredi, des médias libyens ont déclaré ne pas être certains de l'identité du groupe impliqué dans les combats de Derna. Selon les médias locaux, ces attaques contre Daech ont lieu en raison de l'«oppression (de l'EI) au mépris de la vie de musulmans». Dans un communiqué diffusé vendredi, le Conseil des moujahidine de Derna s'est plaint des actions qualifiées d'«injustes» de l'EI à Derna, justifiant ainsi ses attaques contre le groupe. La coalition de milices Fajr Libya, qui contrôle la capita-

le Tripoli, a indiqué sur son compte Facebook qu'elle soutenait le Conseil des moujahidine de Derna. Elle a fait état en outre d'une manifestation contre l'EI le 12 juin à Derna lors de laquelle des habitants avaient pris des armes. En proie au chaos depuis la chute du régime de Mouammar Kaddafi en 2011, la Libye compte deux gouvernements et Parlements qui se disputent le pouvoir, l'un à Tripoli, et l'autre à Tobrouk (est) reconnu par la communauté internationale.

Les forces rivales s'opposent quotidiennement dans plusieurs localités du pays, faisant des centaines de morts depuis juillet 2014. Profitant du chaos, l'EI, qui contrôle déjà de vastes pans de territoires en Irak et en Syrie, a gagné du terrain en Libye, s'emparant de la ville de Syrte (450 km à l'est de Tripoli) en juin dernier.

Cinq soldats tués par un tir de mortier à Benghazi

Au moins cinq militaires libyens ont été tués samedi soir dans l'explosion d'un obus de mortier à Benghazi dans l'est de la Libye où se déroulent des combats entre forces gouvernementales et groupes armés, ont indiqué samedi des sources médicales. «Cinq membres de l'Armée nationale libyenne (ANL)



Ph. : DR

ont été tués lorsqu'un obus de mortier est tombé sur eux vendredi soir», a déclaré un membre du personnel médical. Selon cette source, au moins vingt soldats ont été tués au combat depuis le début du mois de juin. Un membre de l'ANL a dit que ses forces combattaient dans au moins six quartiers de la ville. Deux gouvernements et deux Parlements rivaux se disputent le

contrôle de la Libye depuis l'été dernier, lorsque les miliciens de l'«Aube libyenne» (Fajr Libya) ont pris le contrôle de Tripoli, la capitale. Le gouvernement du Premier ministre Abdallah al Thinni, seul reconnu par la communauté internationale, et la Chambre des représentants élue en juin dernier ont trouvé refuge dans l'est du pays. A Tripoli, l'«Aube libyenne» a formé son

propre gouvernement et rétabli l'ancien Parlement, le Congrès général national (CGN).

Y. G./APS

Sahara occidental / En raison de la détérioration de son état de santé Tekber Haddi suspend sa grève de la faim

LA MÈRE sahraouie, Tekber Haddi a suspendu sa grève de la faim illimitée, entamée depuis le 15 mai devant le siège du consulat marocain à Las Palmas, pour réclamer la dépouille de son fils et une enquête sur les circonstances de son assassinat en février par des colons marocains à El Aaiun occupée, ont indiqué des sources judiciaires sahraouies. La citoyenne sahraouie a suspendu sa grève de la faim en raison de la détérioration de son état de santé après 35 jours et des douleurs aiguës dans les différentes parties de son corps pour lesquelles elle a fait l'objet d'un transfert à l'hôpital pour le traitement et la surveillance médicale. M^{me} Tekber Haddi poursuivra sa protestation devant le consulat marocain pour demander et l'ouverture d'une enquête juste et impartiale autour de l'assassinat de son fils Mohamed Lamin Haidalla, âgé de 21 ans par des colons marocains et la traduction des responsables devant la justice.

R.M.

Tunisie

Aucun accord sur les majorations dans l'enseignement secondaire

Aucun accord n'a été trouvé avec le gouvernement pour limiter les majorations spécifiques et les promotions uniquement au secteur de l'enseignement secondaire, contrairement aux déclarations du Chef du gouvernement à une chaîne nationale, a indiqué l'Union générale tunisienne du travail (Uggt).

Dans une mise au point, l'UGTT s'est dit «étonnée» face à ces positions qui «ne peuvent qu'envenimer davantage la tension sociale et ternir l'image du dialogue social instauré en Tunisie». «L'Uggt a attiré, dès le début, l'attention du Chef du gouvernement que les enseignants du secondaire et du primaire, de part leurs fonctions, sont concernés par ces avantages, le gouvernement répondant par sa disponibilité à traiter cette affaire, une position attestée par un projet d'accord élaboré en collaboration avec les ministères des Affaires sociales, des Finances et un représentant de la présidence du gouvernement, avant que le

ministère de l'Education ne se désiste», fait remarquer la Centrale syndicale. L'Uggt a estimé que «les allégations selon lesquelles les grèves sont lancées par des terroristes sont des accusations qui portent atteinte à l'action syndicale qui est un droit constitutionnel, placé par certains sur un pied d'égalité que l'action terroriste, ce qui ne doit être guère passé sous silence», souligne la même source. L'Uggt estime que «l'explication de tous les problèmes auxquels fait face le gouvernement par les protestations sociales est une accusation exagérée et vise à couvrir les vrais problèmes structurels liés essentiellement aux choix économiques libéraux dont certaines parties œuvrent à les reproduire et imposer aux Tunisiens malgré leur échec». Elle a qualifié, par ailleurs, la décision du prélèvement des jours de grève par certains ministères sur les salaires des travailleurs d'«unilatérale» qui ne «respecte pas l'accord conclu entre le gouvernement et l'Uggt relatif à la création d'une

commission commune chargée d'examiner cette question, outre son caractère de sanction politique et de représailles en cette circonstance sociale difficile». «Seul le dialogue constructif et responsable peut surmonter les difficultés et résoudre les dossiers chauds», a affirmé l'Uggt.

Pas de renonciation au principe de prélèvement sur les salaires des grévistes

Le Chef du gouvernement, Habib Essid, a assuré dans une déclaration à la presse, en marge de sa visite au marché de Bab El Fella, à Tunis, que «toutes les journées de grève de travail seront prélevées sur le salaire des employés et ce, dans tous les secteurs». Il a indiqué que des négociations sont actuellement en cours avec les parties concernées pour examiner la possibilité d'effectuer le prélèvement sur plusieurs mois. Essid a souligné, dans ce contexte, la nécessité d'appliquer la loi en

vigueur à tous les grévistes sans exception, faisant remarquer que l'augmentation des grèves, au cours de cette dernière période, a perturbé le rendement des administrations et empêché le citoyen d'accomplir ses tâches. Le ministère des Affaires sociales avait récemment annoncé une hausse de plus de 100% du nombre de journées de travail perdues dans le secteur public, en raison des grèves au cours des cinq premiers mois de l'année 2015, et ce, en comparaison avec la même période de 2014. Cette hausse est due à la longueur des périodes de grèves sachant que la durée de 65% d'entre elles a varié entre deux et 12 jours, selon la même source. Le secteur de la Fonction publique a enregistré 21 grèves dont 19 avec préavis. Les secteurs de l'enseignement secondaire et de base, de la santé, de la formation professionnelle et l'emploi ont enregistré le plus fort taux de grève.

Hani D./Agence



La justice doit décider du sort d'un journaliste vedette d'Al-Jazeera

■ La justice allemande pourrait décider dès hier du sort d'un journaliste vedette de la chaîne satellitaire du Qatar Al-Jazeera, Ahmed Mansour, arrêté à l'aéroport de Berlin à la demande des autorités égyptiennes et qui pourrait être extradé.

Mansour, d'origine égyptienne mais qui a également la nationalité britannique, «est en garde à vue», a déclaré à l'AFP un porte-parole du bureau du procureur général de Berlin, Martin Steltner.

Le journaliste avait été arrêté samedi sur la base d'un mandat d'arrêt international émis par l'Égypte qui l'accuse de plusieurs crimes.

«Le bureau du procureur de Berlin examine la demande d'assistance légale» de l'Égypte, a ajouté le porte-parole.

Mansour devait comparaître devant le juge qui pourrait décider dès hier de le maintenir en détention et de lancer la procédure d'extradition ou de le libérer, selon les autorités à Berlin.

Al-Jazeera a demandé samedi soir la libération immédiate de son journaliste, affirmant que Mansour «est un des journalistes les plus respectés du monde arabe».

Son arrestation intervient alors que les relations entre le Qatar et l'Égypte connaissent un léger dégel.

L'influente chaîne du Qatar a rappelé que le journaliste de 52 ans avait été condamné par contumace en 2014 par la justice égyptienne «à quinze ans de prison» pour avoir «torturé un avocat en 2011 sur la place Tahrir», épice de la révolution qui secouait alors l'Égypte. Sept autres

accusés, tous des cadres des Frères musulmans, ont été condamnés à 3 ans de prison dans le cadre de cette affaire. Ils auraient pris cet avocat pour un agent du service de sécurité de l'État, le redoutable organe du ministère de l'Intérieur qui était chargé de surveiller les opposants.

Mansour «a rejeté ces accusations absurdes», a précisé Al-Jazeera.

Dans une vidéo enregistrée pendant sa détention par la police et diffusée par Al-Jazeera hier, Mansour a pressé Berlin de ne pas coopérer avec les autorités égyptiennes.

«Ce dossier est factice», a affirmé le journaliste considéré comme proche des Frères musulmans.

«La question reste maintenant de savoir comment le gouvernement allemand et Interpol sont devenus des outils aux mains du régime sanglant issu du coup d'État en Égypte mené par le terroriste Abdel Fattah al-Sissi», l'ex-président égyptien, s'est indigné Mansour sur Twitter.

Une cinquantaine de personnes se sont regroupées hier devant la prison dans le centre de Berlin où Mansour est détenu. Le groupe, se présentant comme l'«Union germano-allemande pour la démocratie», a brandi des pancartes demandant «la liberté pour le journaliste Ahmad Mansour».

Mansour, qui anime une émis-



sion de grande écoute, avait réalisé une interview du chef du Front al-Nosra, branche syrienne d'Al-Qaïda, Abou Mohamed al-Jolani, diffusée le 27 mai sur la chaîne satellitaire du Qatar.

Il avait interviewé à Berlin un expert dans les mouvements islamistes d'un influent centre de

recherches allemand, et a été arrêté alors qu'il devait prendre l'avion pour Doha.

Trois journalistes de la chaîne qatarie avaient déjà été arrêtés en 2013, puis jugés en Égypte. Le Caire reprochait alors à Al-Jazeera - et au Qatar - de soutenir les Frères musulmans de Mohamed

Morsi, premier président élu démocratiquement mais destitué et arrêté par l'armée le 3 juillet 2013.

Les trois journalistes avaient écopé en juin de sept à dix ans de prison mais ces condamnations avaient été annulées en janvier par la Cour de cassation, et un nouveau procès s'est ouvert le 12 février.

Le Canadien Mohamed Fahmy et l'Égyptien Baher Mohamed ont été remis en liberté conditionnelle après plus de 400 jours de détention tandis que l'Australien Peter Grete est rentré en Australie, en vertu d'un décret présidentiel.

Le Qatar a été le seul pays arabe du Golfe à dénoncer l'éviction de M. Morsi par l'armée égyptienne en 2013.

Mais il a exprimé en décembre dernier son soutien à Sissi même s'il continue de donner refuge à de nombreuses figures des Frères musulmans d'Égypte.

Le président Sissi avait effectué une visite officielle en Allemagne le 3 juin, au cours de laquelle des ONG internationales avaient demandé à M^{me} Merkel d'évoquer avec lui la «grave crise des droits de l'Homme» en Égypte.

La chancelière avait au cours de cette visite épinglé «le nombre élevé de peines de mort» prononcées en Égypte, ainsi que des entraves à la liberté d'expression et à la liberté religieuse.

Charleston

Manifestations contre le drapeau confédéré

Plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés samedi en Caroline du Sud en exigeant le retrait du drapeau confédéré, symbole controversé du sud des États-Unis, trois jours après la tuerie de neuf Noirs à Charleston par un Blanc qui avait visiblement un site internet raciste.

Ce blog, semblant appartenir au tueur présumé Dylann Roof, montre des dizaines de photos du jeune homme, armé, brûlant le drapeau fédéral américain, brandissant au contraire le drapeau confédéré et justifiant a priori, dans un texte raciste, son crime par sa haine des Noirs. Le FBI a dit prendre des mesures pour «vérifier l'authenticité» de ce site.

Des milliers de manifestants se sont rassemblés samedi devant le parlement local à Columbia, capitale de la Caroline du Sud, où le drapeau confédéré continue de flotter. «Descendez-le», a scandé la foule jeune et métissée, qui a aussi entonné «We Shall Overcome» («Nous triompherons»), un chant emblématique des marches pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis, et brandi des pancartes exigeant le retrait du drapeau confédéré, décision qui est du ressort du parlement local. «Nous ne pouvons plus tolérer» que le drapeau continue d'être un flambeau pour ceux qui ont de «mauvaises opinions», a déclaré l'avocate et militante Sarah Leverette, 95 ans, recueillant les applaudissements de la foule. Le débat sur le drapeau confédéré, symbole durable de la fierté et de l'héritage du Sud pour ses partisans, celui du racisme et

de la théorie de la suprématie blanche pour ses détracteurs, est relancé depuis la tuerie raciste dans la ville historique et touristique de Charleston mercredi, l'une des pires de l'histoire récente des États-Unis. Une autre manifestation était prévue à Charleston, organisée par le mouvement «Black lives matter» («La vie des Noirs compte»). Une pétition nationale a rassemblé plus de 370 000 signatures sur le site MoveOn.org, dénonçant le drapeau confédéré comme un «symbole de la rébellion et du racisme» et appelant à «de meilleurs États-Unis d'Amérique». Pour le président Barack Obama, cité par son porte-parole Eric Schultz, «le drapeau confédéré appartient au musée». Mitt Romney, ancien candidat républicain à la Maison-Blanche, a tweeté «Descendez le drapeau confédéré du parlement de Caroline du Sud. Pour beaucoup, c'est un symbole de la haine raciale. Retirez-le maintenant, en hommage aux victimes de #Charleston.» «Bonne remarque, Mitt», lui a répondu Obama sur Twitter.

Vendredi soir à San Francisco (Californie), Obama a aussi accusé le Congrès à Washington, aux mains des républicains, de ne pas avoir légiféré plus sévèrement sur les armes à feu. «Nous ne savons pas si cela aurait évité Charleston, mais il y aurait quelques Américains de plus avec nous», a-t-il tonné. Également à San Francisco, Hillary Clinton, candidate démocrate à la Maison-Blanche, a réclamé une «réforme des armes» après une tuerie qui «oblige une fois de plus la nation à s'efforcer de donner un

sens à une violence fondamentalement insensée». Le massacre a eu lieu mercredi soir à Charleston lorsque Dylann Roof, 21 ans, a pu s'introduire dans une soirée de lecture biblique de l'église. Après avoir sagement assisté à une heure d'étude, le jeune homme à la coupe au bol s'est levé et a ouvert le feu, touchant à plusieurs reprises ses victimes. Avant de passer à l'acte, il aurait dit, selon une survivante: «Vous avez violé nos femmes, et vous prenez le contrôle du pays. Je dois faire ce que j'ai à faire».

Dylann Roof a été inculpé vendredi pour les neuf meurtres et pour «détention d'arme à feu dans le cadre d'un crime violent». Il est maintenu en détention.

Les enquêteurs cherchent toujours à en savoir plus sur son mobile et sa personnalité, ce qui pourrait permettre à la justice fédérale, qui étudie la piste d'un acte de «terrorisme intérieur», de requalifier les faits. A cet égard, son apparente nostalgie de l'apartheid en Afrique du Sud, les témoignages de ces amis et la découverte de son blog raciste et suprématiste - s'il est authentifié - donnent de premiers éléments.

«Je n'ai pas le choix (...) J'ai choisi Charleston parce que c'est la ville historique de mon État et qui a eu à un moment le ratio le plus élevé de Noirs par rapport aux Blancs dans le pays», selon le manifeste du site internet ouvert, selon des médias américains, en février au nom de Dylann Roof.



Points chauds

Mécontentement

Par Fouzia Mahmoudi

Manuel Valls, Premier ministre français qui jusqu'à aujourd'hui était le chouchou socialiste des Français savait parfaitement avant de se rendre à l'aide de son avion de fonction à Berlin pour assister à la finale de la Ligue des champions que cela allait faire grincer des dents mais il a quand même persévéré. Il avait même lancé en guise de remarque préventive à ceux qui y trouveraient à redire, que «tout le monde sait comment je me déplace». Et pourtant, le moins que l'on puisse dire est que cela a été loin de suffire. Dès le lendemain de la rencontre footballistique le petit voyage de Manuel Valls s'est transformé en polémique qui n'a cessé de grossir les jours suivants et alors que le public apprenait de nouveaux éléments. Le fait que le Premier ministre a emmené deux de ses fils avec lui a en effet fini de transformer la polémique en quasi-scandale. Car François Hollande durant sa campagne avait fustigé à de multiples reprises les abus commis par la droite au pouvoir, il semble incapable d'empêcher sa propre équipe de ne pas abuser des moyens de l'État et de dépenses pour des raisons personnelles l'argent du contribuable. Mais c'est surtout Manuel Valls qui aujourd'hui paye les pots cassés de cette affaire qui ne semble pas vouloir s'éteindre. En effet, la côte de popularité du socialiste dégringole alors même que celle du président français remonte sensiblement. Alors que la cote de popularité du président François Hollande gagne 1 point à 22 % en juin, celle du Premier ministre Manuel Valls perd 2 points tombant à 35 %. À la question «Êtes-vous satisfaits ou mécontents de François Hollande comme président de la République ?», 22 % (+ 1 point) répondent «satisfaits» (2 % très satisfaits, 20 % plutôt satisfaits), tandis que 77 % (- 1 point) se disent mécontents (39 % plutôt mécontents, 38 % très mécontents). 1 % ne se prononce pas. Avec 35 % de satisfaits (+ 2 points), la cote de popularité de Valls égale son plus bas niveau, qu'il avait déjà atteint en septembre et en décembre 2014. 4 % des sondés se disent très satisfaits, 31 % plutôt satisfaits. Jamais depuis avril 2014 le nombre de mécontents a été aussi élevé : 64 % des sondés se disent mécontents du Premier ministre (+ 2 points par rapport à mai), 38 % sont plutôt mécontents et 26 % très mécontents. 1 % ne se prononce pas. Reste à savoir si cet état de fait se poursuivra dans les mois à venir rendant une éventuelle candidature du Premier ministre à la prochaine présidentielle difficile à justifier et si ainsi Manuel Valls a vraiment troqué son avenir politique pour assister à un match de foot.

F. M.



Musique

Tlemcen vibre sur des rythmes variés

■ A l'instar des autres villes du pays, Tlemcen vit durant ce mois de ramadhan sur des rythmes variés de la musique algérienne. Du hawzi est proposé aux mélomanes de cette musique ancestrale dans le cadre du Festival national du hawzi qui aura lieu du 4 au 10 juillet à la Maison de la culture Abdelkader-Alloula. Ainsi, une variété musicale est proposée par la direction de la culture où une pléiade d'artistes de renom prendra part.



Par Abla Selles

Tlemcen sera durant le mois sacré sous différents rythmes musicaux. Quinze associations musicales nationales prendront part à la neuvième édition du festival national de la musique hawzi de Tlemcen, prévu du 4 au 10 juillet à la maison de la culture «Abdelkader Alloula», a-t-on appris auprès

d'un responsable du commissariat du festival. Ces associations qui vont concourir pour les trois premières places du festival représenteront les wilayas d'Oran, Sidi Bel-Abbès, Blida, Alger, Constantine, Mascara, Tlemcen et Tiaret.

Outre les associations musicales participant à cette nouvelle édition de ce festival, une vingtaine d'artistes chanteurs algériens animeront également des soi-

rées au théâtre de Verdure de la maison de la culture qui vient de faire peau neuve pour abriter ce grand évènement musical national, ainsi que dans les villes de Nedroma et Marsa Ben M'hidi.

Un jury composé de trois artistes confirmés dans ce genre musical va départager l'ensemble des associations participantes.

Ainsi, le public tlemcénien est invité à assister à un programme

d'animation culturelle et artistique varié devant égayer les soirées du mois sacré, a-t-on appris auprès de la direction de la maison de la culture «Abdelkader Alloula». Dans ce cadre, une quinzaine de soirées musicales dans les genres andalou, inhad et gnaouie, sont prévues au grand bonheur du public qui aura l'opportunité de voir se produire, au niveau de la salle des spectacles de la maison de la culture et du théâtre de plein air de Koudia, des chanteurs et chanteuses de renom. Parmi ces vedettes figurent Karim Boughazi, Leila Borsali, Hamid Taleb Bendia et autres troupes, à l'instar de «Foursane lalla Maghnia», «Zedma» de Bouira en plus de la troupe des Aissaoua de Tlemcen et autres. Elles contribueront à conférer à ces soirées du mois sacré une ambiance conviviale exceptionnelle tout en permettant de revisiter le patrimoine musical national.

Par ailleurs, le public aura l'embarras du choix puisque le Palais de la culture «Abdelkrim Dali» propose également des soirées variées de musique et de théâtre, avec la participation d'artistes connus, à l'instar de Noureddine Dziri, Toufik Nedromi, Nawel Skander et autres troupes théâtrales d'Oran

et de Sidi Bel-Abbès, a-t-on encore appris du directeur du Palais de la culture qui souligne que le programme élaboré à cette occasion répond à tous les goûts. «On a voulu assurer plus d'attraction à la population après les longues journées de jeûne», explique la même source.

A. S.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

- Palais de la culture Moufidi Zakaria
22 juin :
Soirée flamenco animée par la troupe Nessma
23 juin :
Soirée de variété musicale animée par Salim Echaoui, Nawel Skandar et Abdelkader Chaou
24 juin :
Concert de chant avec Toufik Aoun
25 juin :
Spectacle de danse et chant flamenco avec la troupe Casa Patas
26 juin :
Concert de chant bedoui animé par Cheikh El Marniz et cheikh Abdelhamid Bouzaher
Salle Ibn Khaldoun
23 juin :
Soirée chaabi dans le cadre des Layali ramadhan animée par l'artiste Sidali Draï
24 juin :
L'association culturelle et artistique Mezghena anime une soirée andalouse
Institut français d'Alger
Jusqu'au 4 juillet :
Exposition "Eaux de-là" d'Anne Saffore
Kheïma "à la belle étoile"
23 juin :
L'humoriste Bouchra Beno en spectacle à Alger
Galerie d'art Aïcha Haddad
Jusqu'au 25 juin :
Exposition de peinture par l'artiste Réda Djeflal.
Galerie d'art Sirius
Jusqu'au 30 juin :
Exposition de peinture "Symphonie du désert" de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.
Chapiteau de l'hôtel Hilton d'Alger
22 Juin :
Soirée de musique moderne animée par le groupe Babylone
23 Juin :
Une variété musicale proposée par la jeune artiste Dalia Chih
24 Juin :
Les amoureux de la musique moderne sont en rendez-vous avec le groupe FreeKlane
25 Juin :
Le groupe Djmawi Africa anime une soirée artistique
Salle Ibn Zeydoun
26 juin :
Soirée musicale avec le musicien Nadir L'eghrib
2 juillet :
Spectacle musical animé par Gaâda diwan Bechar

Veillées de ramadhan à Mascara

Plus de 20 pièces de théâtre au programme

Le théâtre régional de Mascara a programmé, à l'occasion du mois sacré du ramadhan, la représentation de 22 pièces théâtrales par des associations et coopératives de la wilaya et d'autres wilayas, a-t-on appris samedi auprès de la direction de cet établissement culturel. Ces pièces seront présentées à partir de mardi prochain durant dix jours du mois de ramadhan à la maison de la culture «Abi Ras Ennaccir» du chef-lieu de wilaya et dans les centres culturels des communes de Bouhenni, Hacine, El Keurt, Tighennif, Mohammadia et Sig, selon la responsable de la communication du TRM,

Fatima Djellali. L'association culturelle et théâtrale «El Moubayaa» de Mascara présentera une comédie intitulée «Allo Facebook», alors que la coopérative Othmania d'Oran proposera un monologue «Mariage net». Le public sera au rendez-vous avec une œuvre intitulée «El Hania oual Hani» de la coopérative «Macomadas» de la production artistique d'Oum El Bouaghi et une pièce «Comédie Show» de l'association des stars de l'art (Tipasa). La direction du théâtre régional de Mascara a programmé d'autres œuvres intitulées «Chhar» de l'association Chourouk de Mascara, «Houa oua hiya» de la coopérative

de l'espace culturel (Alger), «El Hikaya» de l'association de jeunes du 4^e art (Mascara) ainsi que «Essallah oual Meskine» de l'association de promotion des activités juvéniles de Mascara, alors que la troupe du TR de Skikda présentera une pièce «Foundouk El Halimine» (hôtel des rêveurs).

La coopérative d'El Bordj des arts dramatiques d'Alger participe avec une pièce «Taqassim Cherqija», la coopérative des arts culturels de la wilaya de Sétif avec «Normal» et la coopérative de Port Saïd (Alger) avec une représentation «El Mekhloue».

M. K.

Théâtre d'Oran

La pièce «Ettefah» donne le ton aux soirées

La nouvelle pièce «Ettefah» (les pommes) a été présentée samedi soir sur la scène du théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula (TRO), donnant le ton au programme d'animation élaboré par la direction de cette structure culturelle à l'occasion du mois de Ramadhan. Produite par le TRO en hommage à l'illustre figure du 4^e Art national Abdelkader-Alloula (1939-1994), «Ettefah» a été jouée avec succès devant une nombreuse assistance qui a réservé un triomphe aux artistes. «Ce succès confirme les échos favorables recueillis à l'issue des précédentes représentations

données depuis le 21 mai dernier, date de la générale qui a lieu à Constantine dans le cadre de la manifestation "Capitale de la culture Arabe 2015", a indiqué Abdelkader Belkaid, assistant du metteur en scène Samir Bouanani. «Les impressions du public oranais, qui découvre pour la première fois cette nouvelle création adaptée de l'œuvre éponyme d'Alloula, sont très encourageantes», a-t-il souligné.

Le directeur du TRO, Azri Ghaouti a signalé, de son côté, qu'une tournée est prochainement prévue dans les wilayas de la région Ouest. Il a rappelé que la pièce a été déjà présentée à

Alger et dans plusieurs wilayas du Centre et de l'Est du pays. «Ettefah» a pour trame de fond trois histoires distinctes portant sur des thématiques d'ordre social, relatant des situations propres à des personnages différents, à l'image d'un lycéen préparant son baccalauréat, d'un ouvrier ayant perdu son emploi, et d'un artiste en quête d'espace d'interprétation. L'action se déroule dans un hall de sanitaires publics dont le gardien, majestueusement interprété par le comédien Benziane Blaha, constitue le personnage pivot de la pièce. Cette nouvelle version d'«Ettefah» a aussi per-

mis à de jeunes artistes de faire valoir leur talent, à l'instar de Mustapha Meratia, Malika Nejadi, Hocine Fares, Zakaria Akil, Bilal Benzouika, Sanaa Nechad et Bey Nacer. La scénographie et la musique sont quant à elle signées respectivement par Ali Hazati et Jalal Nezar Adnani.

Cette œuvre est encore à l'affiche du TRO ce dimanche soir et le 27 juin prochain, avant l'entame de la tournée à la Maison de la culture d'Aïn Témouchent (29 juin), puis au Palais de la culture Abdelkrim-Dali de Tlemcen (30 juin).

M. K.

Coup-franc direct



Exagération maladive !

Par Mahfoud M.

Certains joueurs ne se fixent aucune limite pour les salaires qu'ils demandent même s'ils savent au fond qu'ils ne les méritent pas vraiment. Il s'agit pour eux de rafler au maximum un pactole qui leur permettrait de se payer une retraite dorée et ne penser ensuite qu'à la meilleure manière de profiter de ce qu'ils ont pu soutirer à des dirigeants de club qui se laissent faire, sous prétexte de ne pas vouloir perdre leurs meilleurs éléments. Ils craignent que les supporters les en veulent d'avoir perdu tel ou tel joueur pour ne pas avoir su le convaincre et lui proposer le salaire qu'il faut. Mais qu'est-ce qui a conduit à cette hausse vertigineuse des salaires et à cette inflation incompressible, alors que le niveau est toujours en dessous des espérances des fans qui ne comprennent pas comment des joueurs qui sont loin d'être des cracks se payent des salaires faramineux ? La FAF avait pourtant demandé un plafonnement des salaires et les présidents de clubs étaient d'accord dans un premier temps avant de violer cette directive et offrir des salaires extravagants à ces joueurs qui ne le rendent pas sur le terrain. Désormais, il faut vraiment mettre le holà à cette hausse très importante des salaires car cela mènera à la faillite des clubs qui seront dans l'impossibilité de respecter leurs engagements après que la masse salariale n'atteigne des seuils exagérés. **M. M.**

Championnat des Emirats arabes unis Karim Ziani veut rester à Fujairah

L'ancien international algérien Karim Ziani a exprimé son souhait de rester une année de plus avec son club Fujairah (première division émirat de football) qu'il avait rejoint lors du mercato d'hiver. «*Mon souhait est de rester à Fujairah la saison prochaine malgré les offres que j'ai reçues de la part de clubs locaux et turcs*», a indiqué Ziani dans un entretien avec le journal émirati *Al Itihad*. Le milieu de terrain algérien avait rejoint les rangs de Fujairah en février 2015 en provenance d'Adman où il n'avait disputé que trois matches avant de contracter une grave blessure lors d'une rencontre contre Al Ain. «*J'ai donné le meilleur de moi-même tout au long de la saison avec mon compatriote Madjid Bougherra et les deux autres étrangers du club*», a-t-il



dit. «*Je me sens bien au club, comme si je jouais ici depuis 10 ans. Quand Bougherra m'a proposé de venir ici, je n'ai pas hésité un instant. Rejoindre au côté de Bougherra était mon rêve*», a-t-il ajouté. Agé de 33 ans, Ziani a effectué l'essentiel de sa carrière professionnelle en Europe (France, Allemagne, Turquie) avant d'entamer depuis trois ans une expérience dans le Golfe (Qatar et Emirats arabes unis).

Championnat d'Afrique dames de volley-ball (finale) L'EN s'incline en finale



Le Kenya a été sacré champion d'Afrique de volley-ball (dames) en battant son homologue algérienne sur le score de 3 sets à 0 (25-17, 25-21 et 25-20) en finale de la 17^e édition de cette compétition disputée samedi à Nairobi (Kenya). Le Kenya qui a organisé le tournoi pour la 2^e fois consécutive, remporte à cette occasion son 9^e trophée dont le 3^e de suite après ceux de 1991, 1993, 1995, 1997, 2005, 2007, 2011 et 2013. En dépit de cette défaite, le Six algérien sacré du titre africain une seule fois en 2009 à Blida (Algérie), prendra part en compagnie du Kenya au prochain Mondial, qu'organise le Japon du 22 août au 6 septembre 2015. La 3^e place de la compétition est revenue au Cameroun victorieux du Sénégal au tie-break, trois sets à deux (25-19, 23-25, 14-25, 25-13, 17-15) en match de classement disputé en ouverture de la finale. Huit pays africains ont pris part à cette compétition.

Championnats d'Europe de voile (RSX) Quatre athlètes algériens participeront au tournoi

Quatre athlètes algériens de l'équipe nationale prennent part aux championnats d'Europe de voile (spécialité RSX) qui se déroulent du 20 au 27 juin à Palerme (Italie), a annoncé la Fédération algérienne de la discipline (FAV). Sous la houlette de l'entraîneur national Manar Bouhadjira, la sélection algérienne participe avec deux athlètes en seniors et deux autres chez les U21. Il s'agit de Bouras Hamza et Belaidouini Zakaria Ismail (seniors), ainsi que Mebarkia Mahdi et Lagraa Abdelkader (U21). A Palerme, les véliplanchistes algériens seniors vont participer à l'European Windsurfing Championships et à l'European Windsurfing Open Trophy, tandis que les moins de 21 ans seront engagés dans les épreuves du RSX U21 Windsurfing Championships et au Youth European Windsurfing Open Trophy. «*L'objectif est de préparer les championnats d'Afrique qualificatifs aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016*», a déclaré à l'APS le directeur technique national de la FAV, Farid Ghiaï. Cette participation «*entre dans le cadre de l'application du programme de l'équipe nationale de cette spécialité*», a-t-il ajouté. Les championnats d'Afrique, qualificatifs aux JO 2016, auront lieu à la fin de l'année 2015 à Alger.

USM Alger Les Rouge et Noir de retour au pays

■ La formation de l'USM Alger a clos hier sa préparation au Maroc en prévision du début du championnat, mais surtout en prévision de la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique et son premier match face aux Sétifiens le 26 juin.



Les Usmistes prêts pour la reprise

Par Mahfoud M.

Ainsi, et après le travail physique, le staff technique s'est attaqué au travail spécifique technique surtout avec une concentration sur les attaquants qui ont beaucoup travaillé devant les buts pour améliorer leurs performances, sachant qu'ils avaient perdu beaucoup de balles faciles la saison passée, ce qui a valu à l'équipe de jouer son maintien acquis lors de la dernière journée de la Ligue 1.

Le duo Meftah-Zeghdoud a organisé aussi un match d'application lors de la dernière séance tenue avant-hier pour évaluer la forme de leurs joueurs. Toutefois, les membres du staff technique auraient souhaité avoir un match amical dans les

jambes pour pouvoir tirer des conclusions d'autant plus qu'un simple match d'application entre les joueurs ne devrait pas suffire pour eux. L'équipe a enregistré un seul blessé lors de ce stage, à savoir l'international, Chafaï, qui a ressenti des douleurs au genou et qui a écourté sa séance d'entraînement d'avant-hier, même si le staff médical a été rassurant indiquant que le joueur devrait être présent lors du match face à l'ES Sétif, d'autant plus que la blessure n'est pas vraiment grave. Pour ce qui est du mercato, et

même si la direction a réussi une belle opération en ramenant les joueurs qu'il faut, elle continue quand même à dénicher les oiseaux rares, en ciblant Derfalou, le joueur du RCA et qui est un ancien usmiste et qui devrait revenir en échange d'un prêt de jeunes espoirs de l'USMA qui sont visés par le président du RCA, Amani. Pour ce qui est de l'entraîneur, le Français, Laurent Roussey est proposé et le président Heddad devrait prendre une décision à son sujet dans les jours à venir. **M. M.**

Ligue des champions (2^e journée) MC El Eulma-ES Sétif L'Egyptien Gehad Grisha au sifflet

L'arbitre international égyptien Gehad Zaglol Grisha a été désigné pour diriger la rencontre MC El Eulma- ES Sétif prévue le samedi 11 juillet à 22h30 au stade Messaoud-Zouggar d'El-Eulma pour le compte de la seconde journée de la Ligue des champions, groupe B, a indiqué samedi la Confédération africaine de football (CAF). Le directeur

de jeu Grisha sera assisté de ses deux compatriotes Tahssen Abo El Sadat Bedyer et Ahmed Taha Hossam. Le quatrième arbitre est Ibrahim Nour El Din (Egypte). Le commissaire au match est le Malien Souleyman Magassouba. Le Marocain Abderrahman El Arjoun est superviseur, tandis que le Nigérian Raufu Bolaji Ojo-Oba est coordina-

teur général. L'ES Sétif (tenante du titre) entamera la compétition africaine en accueillant l'USM Alger le 27 juin au stade du 8-Mai 1945 à Sétif et le MC El Eulma se déplacera de son côté au Soudan pour affronter El Merreikh le 26 juin à Um Dorman. Les deux premiers du groupe à l'issue des six journées de compétition se qualifieront pour les demi-finales.

Betis Séville Trois clubs de L1 française veulent Kadir

Trois clubs de L1 française de football, Angers, Troyes et Gazélec Ajaccio se sont renseignés dernièrement sur la situation administrative du milieu de terrain international algérien du Betis Séville, Fouad Kadir, dans la perspective de le recruter, a rapporté samedi le journal «As».

«*Kadir s'est toujours bien senti à Séville et il vient de réussir une grande saison avec le Betis. Donc, tout portait à croire qu'il reste, surtout que l'option d'achat a été levée sur son contrat après l'accession du club en Liga.*

Mais l'arrivée du Néerlandais Rafeal van der Vaart et du Brésilien Petros, considérés comme des concurrents directs, pourrait lui faire



changer d'avis», a détaillé le journal espagnol. Kadir (31 ans), ancien joueur de l'Olympique de Marseille, n'entraîne plus dans les plans du nouveau coach, Marcello Bielsa, d'où

son départ en Andalousie pour gagner en temps de jeu. Le Betis Séville a changé positivement la situation sportive de l'international algérien, jouant un total de 24 matches, pendant lesquels Kadir a marqué un but et transmis 5 passes décisives. L'arrivée de van der Vaart et du Brésilien Petros au Betis Séville pourrait donc remettre en cause la décision de Kadir de poursuivre l'aventure en Andalousie, surtout que les deux nouvelles recrues jouent exactement dans le même poste que lui. De peur de passer la majeure partie de la prochaine saison sur le banc, à cause de cette rude concurrence, Kadir pourrait, selon As, étudier attentivement les offres d'Angers, Troyes et Gazélec.

Portugal

Selim Bouadla à l'Académica Coimbra

Selim Bouadla, le milieu offensif de Debrecen, en championnat de Hongrie de football, s'est engagé vendredi avec l'Académica Coimbra (1^{re} division portugaise) a indiqué ce club sur son site officiel. Le montant du transfert et la durée du contrat signé par le Franco-Algérien de 26 ans n'ont pas été dévoilés. Le seul détail ayant filtré jusqu'ici est que «*le contrat de Bouadla avait expiré en*

Hongrie. C'est donc en tant que joueur libre qu'il s'est engagé avec l'Académica», a précisé le club lusitanien. Bouadla avait rejoint Debrecen en 2012, remportant deux titres de champion et une Coupe de Hongrie. Il a participé également au tour préliminaire de la dernière Ligue des champions, où il fut précocement éliminé par le club biélorusse du BATE Borisov.



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Boumerdès

Un mort et cinq blessés dans un accident de la circulation



UN ACCIDENT mortel est survenu avant-hier sur le chemin de wilaya 35 reliant la commune Si Mustapha à Legata. Le bilan de cet accident fait état d'un mort, un sexagénaire, et cinq blessés, a-t-on appris d'une source de la Protection civile. Selon cette dernière, l'accident est survenu en fin d'après-midi, aux environs de 18 heures, entre un véhicule «Maruti» et un autre de marque Hyundai type Accent.

Les blessés ont été évacués vers le service des urgences du centre hospitalier de Bordj-Menaïel par les véhicules de secours de la Protection civile. Les gendarmes se sont rendus sur les lieux du sinistre pour constater et l'ouverture d'une enquête afin de déterminer les causes exactes de l'accident. L'excès de vitesse serait à l'origine de l'accident.

A.K.

Education à Béjaïa

Les intendants se fâchent

LE PERSONNEL de l'intendance affilié au SNPI (UGTA) de la wilaya de Béjaïa monte au créneau. Le syndicat des intendants compte organiser un rassemblement de protestation ce mercredi devant le siège de la direction de l'éducation de la wilaya. Ils comptent mettre en avant leurs revendications antérieures qui «n'ont pas été prises en charge», selon eux. Elles portent sur l'indemnité de responsabilité et de caisse, la promotion des agents des services économiques au poste de sous-intendant, l'accélération de la procédure de promotion qui est très lente. Les mécontents exigeront également l'ouverture de postes budgétaires pour les candidats admis en liste d'attente du concours session 2014, l'ouverture de session de rattrapage pour les concours professionnels, l'indemnisation du personnel de l'intendance pour tous travaux supplémentaires et une prime d'encadrement. Dans une déclaration sanctionnant son dernier conseil de wilaya, tenu le

14 du mois en cours, le SNPI dénonce la politique de «deux poids deux mesures» du département de Benghebricit, qui a généré «l'exclusion et l'injustice à leur égard par rapport aux autres corps du secteur». Et d'ajouter : «Depuis sa dernière reprise du travail, il y a plus de sept mois, le personnel de l'intendance constate avec amertume que rien n'a été fait de ce qui avait découlé des rencontres tenues en novembre 2014», lit-on dans le document du syndicat. Le personnel d'intendance de l'éducation s'estime exclu, notamment concernant l'indemnité d'expérience pédagogique (IEP) et l'indemnité de documentation pédagogique (IDP). A ce propos, les intendants estiment que leur corps est «le seul qui a été privé de ces primes». «Tous les corps du secteur de l'éducation ont bénéficié de ces deux indemnités, sauf le personnel d'intendance et ce, malgré la complexité de nos fonctions», estime un syndicaliste.

Hocine Cherfa

Boumerdès

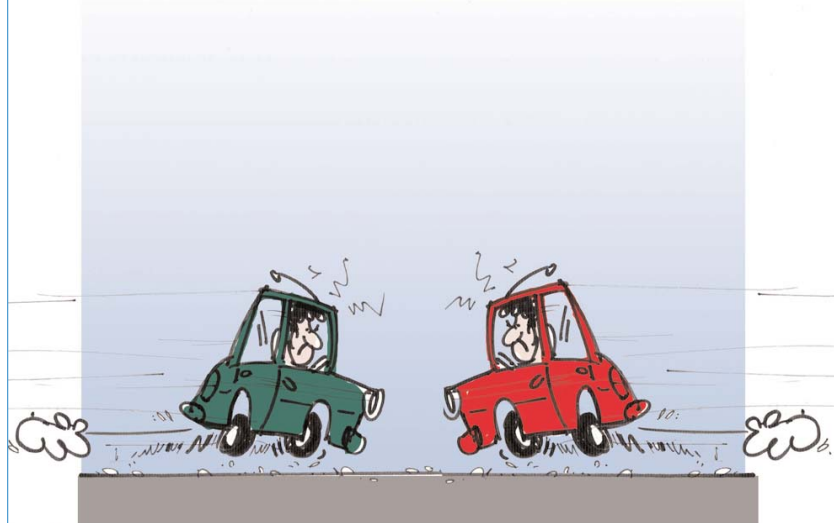
Un couple de dauphin s'échoue sur la plage de Sahel Bouberak

DEUX CÉTACÉS de la famille des dauphins ont échoué vendredi dernier sur la plage de Sahel Bouberak, relevant de la commune de Sidi Daoud à 40 km, à l'est du chef-lieu de wilaya Boumerdès. Il s'agit d'un couple de dauphin qui se serait pris dans un filet de pêcheur. Ils auraient tenté de se libérer mais en

vain. Une équipe de scientifique de la direction de la pêche de Boumerdès s'est déplacée sur les lieux. Les deux cétacés pesant chacun plus de cent kilogrammes ont été enfouis sous les sables par les services de la Protection civile de l'unité de Baghliia.

A.K.

HAUSSE DES VIOLENCES ROUTIÈRES PENDANT LE RAMADAN



Louvis

Djalou@hotmail.com

Tlemcen

Arrestation de cinq personnes dans une affaire d'enlèvement

■ Deux jeunes âgés de 24 et 26 ans, victimes d'enlèvement près des frontières-ouest du pays, ont été conduits vers le territoire marocain avant de réussir à échapper à leurs ravisseurs.

Par Halim N.

Les services de la Gendarmerie nationale de Maghnia (Tlemcen) ont arrêté cinq personnes impliquées dans une affaire d'enlèvement de deux jeunes hommes contre la libération desquels ils demandaient une rançon, a-t-on appris samedi à Oran auprès de ce corps de sécurité. Les deux jeunes âgés de 24 et 26 ans, victimes d'enlèvement près des

frontières-ouest du pays, ont été conduits vers le territoire marocain, avant de réussir à échapper à leurs ravisseurs, selon la même source. Les parents des deux victimes s'étaient présentés auparavant à la brigade de la Gendarmerie nationale de Maghnia pour déclarer l'enlèvement de leurs fils et qu'un des ravisseurs de nationalité marocaine les a contactés par téléphone leur exigeant une rançon de 3,8 millions DA pour leur libé-

ration. Selon la même source, le ravisseur avait demandé aux parents des deux jeunes enlevés de remettre la somme exigée à trois personnes résidant à Maghnia, qui ont été arrêtées le même jour, en même temps que deux autres acolytes, suite à des investigations. Cette affaire pourrait avoir un lien avec la contrebande, a supposé la même source, surtout que la majorité des personnes arrêtées avaient des antécédents dans ce genre d'affaires impliquant des ressortissants marocains.

H. N./APS

Zemmouri

200 familles d'une cité de l'ère coloniale relogées

PAS MOINS de 200 familles ont été relogées, hier, à Zemmouri. Pour la réussite de cette opération supervisée par le chef de la daïra de Bordj-Menaïel, tous les moyens humains et matériels ont été déployés. Des camions pour le transport des bénéficiaires, des tracteurs, chargeurs et engins



de travaux publics pour la démolition du site ont été mobilisés tôt dans la matinée d'hier. Outre ces dernières, d'autres familles qui résidaient dans les chalets aux sites situés à Zemmouri et Zemmouri El Bahri ont été relogées dans le cadre de la formule du logement social. Cette opération est la première du genre à Zemmouri après le relogement des familles sinistrées du séisme de mai 2003. Selon une source proche de l'OPGI, une opération de grande envergure, beaucoup plus importante, est programmée à la fin de l'année en cours. Elle consiste en l'éradication des sites des chalets. La président de l'APC de Zemmouri, Laidi Brahim, a indiqué que la majorité des familles bénéficiaires résidaient dans une cité de l'ère coloniale réalisée dans le cadre du plan de Constantine par le colonialisme. Des habitations précaires qui ne répondent plus aux normes, notamment après le séisme de mai 2003 qui a ravagé toute la ville. Il est à signaler que cette opération a eu lieu dans le calme, aucun mouvement de protestation ou de heurts n'ont été signalés.

A.K.

Salah- Bouchaour (Skikda) Cinq personnes brûlées dans l'incendie d'un hammam

CINQ PERSONNES ont été brûlées à différents degrés de gravité à la suite d'une explosion survenue samedi, peu avant la rupture du jeûne, dans un hammam situé au rez-de-chaussée d'une habitation en construction à Salah-Bouchaour (sud de Skikda), a-t-on appris hier auprès de la Protection civile. L'explosion d'une chaudière serait à l'origine d'un incendie qui a aussi détruit deux murs de la maison en construction, a indiqué la même source. Les victimes, âgées entre 27 et 51, ont été évacuées à l'hôpital de la commune d'El Harrouch, a-t-on également précisé, ajoutant qu'une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Jamil N.